



UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR Lettres et Langages – Département de Philosophie

UEF 41 : Philosophie morale et politique 2 (2017-2018) – P. LANG

L2, semestre 4

La relation à autrui (TD) : Texte n° 2.

Le désir est une tentative pour déshabiller le corps de ses mouvements comme de ses vêtements et [pour] le faire exister comme pure chair ; c'est une tentative d'*incarnation* du corps d'autrui. C'est en ce sens que les caresses sont appropriation du corps de l'autre : il est évident que, si les caresses ne devaient être que des effleurements, des frôlements, il ne saurait y avoir de rapport entre elles et le puissant désir qu'elles prétendent combler ; elles demeureraient en surface, et ne sauraient *m'approprier* l'autre. On sait combien paraît décevant ce mot fameux : « Contact de deux épidermes ». La caresse ne se veut pas simple *contact* ; il semble que l'homme seul peut la réduire à un contact et qu'alors il manque son sens propre.

5

10 C'est que la caresse n'est pas simple effleurement : elle est *façonnement*. En caressant autrui, je fais naître sa chair par ma caresse, sous mes doigts. La caresse est l'ensemble des cérémonies qui *incarnent* autrui. Mais, dira-t-on, n'était-il pas incarné déjà ? Justement *non*. La chair d'autrui n'existait pas explicitement pour moi, puisque je saisissais le corps d'autrui en situation ; elle n'existait pas non plus pour lui

15

20 puisqu'il la transcendait vers ses possibilités et vers l'objet. La caresse fait naître autrui comme chair pour moi et pour lui-même. Et par chair, nous n'entendons pas une *partie* du corps, telle que derme, tissu conjonctif ou, précisément, épiderme ; il ne s'agit pas non plus forcément du corps « en repos » ou assoupi, quoique souvent ce soit ainsi qu'il révèle mieux sa chair. Mais la caresse révèle la chair en déshabillant le corps de son action, en le scindant des possibilités qui l'entourent : elle est faite pour découvrir sous l'acte la trame d'inertie – c'est-à-dire le pur « être-là » – qui le soutient [...].

Jean-Paul SARTRE, *L'être et le néant*, partie III, Paris, Gallimard, 2004, p. 430.